

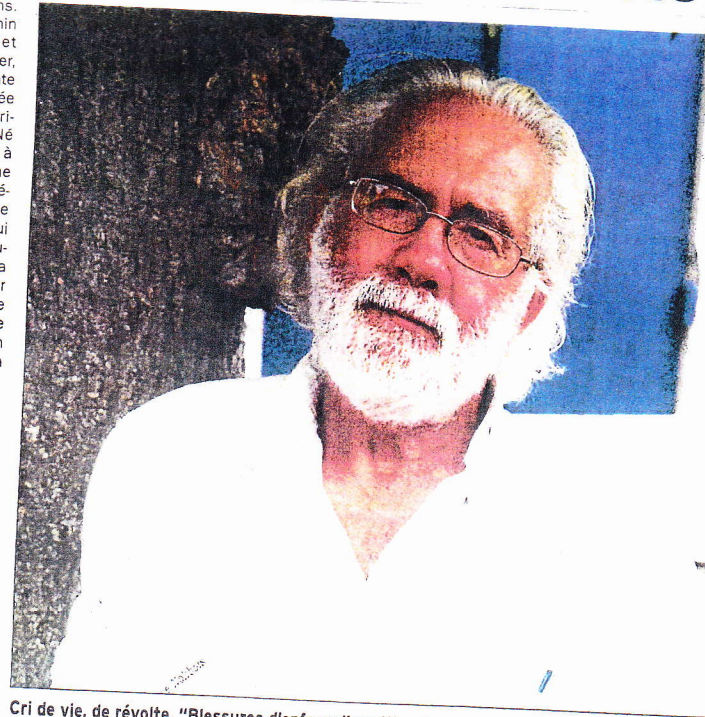
TÉMOIGNAGE. Patrice Nolibois vient de publier le récit poignant de sa vie, avec au cœur de ce témoignage, la douleur de vivre due la dysarthrie, qui l'empêche d'avoir une élocution normale. Un handicap qui l'a marginalisé, mis à l'écart d'une société intraitable.

Le récit poignant des "Blessures d'enfance" de Patrice Nolibois

Patrice Nolibois a 60 ans. Sa vie est un long chemin semé de souffrance, et dans le livre qu'il vient de publier, "Blessures d'enfance", il raconte l'enfer d'une existence malmenée parce qu'il ne peut pas s'exprimer comme tout le monde. Né à Arcachon, fils naturel, c'est à l'âge de 6 mois qu'il est victime d'une encéphalite, dont les conséquences seront terribles pour le restant de sa vie. La dysarthrie, qui provoque un grave défaut d'élocution. Abandonné par sa mère, qui a dû partir travailler à l'étranger pour l'armée, élevé par sa grand-mère et sa tante, dans « une impasse misérable de La Teste », le garçon ne pourra intégrer l'école qu'à l'âge de 8 ans.

Moqueries, solitude et pauvreté

Victime de moqueries, regardé comme un être à part, mis à l'écart, il souffrira dès cette immersion dans le monde, à peine sorti de l'amour de cette petite famille qui l'avait protégée. « On était pauvres », raconte Patrice Nolibois. De cette époque, il conserve les railleries des enfants, la solitude, et le sentiment de ne pas appartenir à ce même monde, où l'on joue, où l'on rit, où l'on est ensemble. À l'adolescence, il partira en Dordogne chez sa mère qui a refait sa vie et a deux autres enfants avec un assureur de la région. Dans cette petite vie de la bourgeoisie aisée, le garçon va ressentir le choc des cultures après tant d'années passées dans cette petite maison, enclavée dans une impasse, où l'on vit chichement. Il aura pour premiers vrais copains, des jeunes en marge de la société, vent debout contre le système et il se reconnaîtra dans cette révolte. « On refaisait le monde », dit-il. Avec les mots, la nuit, le jour, pour mieux vivre ou survivre. Là au moins, la différence ne faisait pas de différence. Devant ce constat d'une vie qui n'était pas faite pour



Cri de vie, de révolte, "Blessures d'enfance" restitue le parcours d'un enfant humilié, dévalorisé... des lignes où coulent la conscience de l'intolérance du monde.

lui, il rentre à La Teste pour en repartir après et finalement revenir définitivement à l'âge de 21 ans, lorsque son beau-père a fait tomber un rideau de fer entre eux, plus de communication, plus rien.

Zola pour refuge

La lecture est ainsi devenue une vraie alliée, celle de Dostoïevski, Maupassant et Zola surtout, celle dans laquelle il s'est reconnu, celle qui parlait du petit peuple et des pauvres. De sa rencontre avec la littérature, Patrice Nolibois a nourri le goût des mots, ceux qui disent

les tourments de l'âme, ceux qui apaisent et ceux qui soignent peut-être un peu dans ce monde impitoyable. Alors très tôt, pour dire cette existence difficile, il a commencé à écrire des poèmes, des nouvelles qu'il garde dans ses tiroirs. Dans son livre, il dénonce de ce que « la société a fait de lui », un paria, un être en marge. La douceur de ses mots, si violents soient-ils dans leur sens, lui donne une sagesse qu'il a appris à force de vivre et de souffrir. « C'est humain, l'homme est ainsi fait » lâche-t-il, avec l'expression d'un

visage qui traduit toute la bonté qu'il porte en lui. Avec ce livre, qui lui dessine un sourire sur le visage, une petite part de bonheur se détache du reste. « Ce livre va me permettre d'être reconnu, connu », dit-il. Offrir au reste du monde son histoire, ses mots écrits qui vont être sa voix, tel est le sens de ces 260 pages, qu'il a mis quelques années à écrire. La rencontre avec des auteurs de l'association A4pm de Gujan qui aident à l'autoédition, lui a apporté un peu de chaleur, et il a trouvé là « des gens adorables ».

Un film pour le grand écran

Victime, des autres, d'un monde qui ne l'a pas accepté, Patrice Nolibois a toujours tenté de s'accrocher à la vie même s'il dit « que sa vie est hantée par la mort ». Projectionniste au cinéma Eden à Arcachon, peintre en bâtiment, il a fait de nombreux petits boulots sans pouvoir les conserver. Président d'une association à Bordeaux pour les victimes de dysarthrie, il a longtemps tenu le journal d'information. Son rêve aurait été « d'être journaliste ». Un temps il a même passé par correspondance l'examen pour être détective privé, qu'il a manqué de quelques petits points.

Il y a quelque temps, l'auteur a rencontré Jean-Pierre Bastide, metteur en scène au théâtre et au cinéma, qui a notamment écrit le scénario de l'Addition avec Richard Borhinger et Richard Berry. Comédien de son état, l'homme a été victime d'un AVC. Ensemble, ils ont écrit le scénario d'un film sur les conséquences de l'AVC, et la dysarthrie évoquant la réinsertion dans la société. Aujourd'hui, à la recherche d'un producteur pour que leur témoignage voit le jour, les deux hommes cheminent vers l'espoir de voir un jour le fruit de leur collaboration sur écran.

Pour l'heure, Patrice Nolibois, qui a commencé à écrire la suite de ses Blessures d'enfance, signera son livre le jeudi 16 octobre, à partir de 18h, au Troquet à Arcachon. Cri de vie, de révolte, "Blessures d'enfance" restitue le parcours d'un enfant humilié, dévalorisé... Des lignes où coulent la conscience de l'intolérance du monde.

[Fabienne AMOZIGH]

"Blessures d'enfance" aux éditions A4PM, prix : 15 euros.